

Le
Réarmement moral
vu par un
catholique français



Que fait-on à Caux ?
Une religion digest
Prophète ou dogme

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafiche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canistus.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépiciér, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Saintelet Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot

Le réarmement moral vu par un catholique français¹

par Maurice GUÉRIN
ancien député du Rhône

I

Que fait-on à Caux ?

Comme chaque année, depuis 1946, le *Réarmement moral* tient, à Caux-sur-Montreux, sur la rive suisse du Léman, son « Assemblée mondiale » d'été.

Aimablement invité et cordialement accueilli, l'an dernier, par les organisateurs de cette assemblée, j'y ai passé quatre semaines, du 4 au 31 août.

Imaginez-vous un énorme palace au-dessus de la nappe tranquille du Léman, face aux Alpes françaises et au débouché du Rhône dans le lac. Des pelouses et des parcs l'entourent, des forêts en retrait, des montagnes lui font un décor somptueux, des cités étendent à des centaines de mètres au-dessous de ses murs leurs rues et leurs villas. C'est « Mountain House », le lieu idyllique de l'assemblée du « Ram ».

C'est, en effet, une sorte d'idylle que, pendant des semaines, vont vivre les fidèles et les invités du Réarmement moral (en abrégé, le « Ram »), venus d'Europe et d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, les uns pour quelques jours, les autres pour toute la durée de la session.

Toutes les races, toutes les couleurs de peau, tous les costumes du folklore des nations s'y rencontrent; toutes les langues s'y parlent, toutes les religions, toutes les philosophies s'y expriment, toutes les classes s'y coudoient. En trois mois, il y passera peut-être trente mille personnes: des patrons, des ouvriers, des fonctionnaires, des parlementaires et des ministres de tous les États du monde,

1. Cette étude a paru d'abord dans le journal catholique de Paris *Témoignage chrétien* (numéros des 12, 19 et 26 septembre 1952), qui nous a gracieusement autorisés à la publier.

des généraux, des évêques anglicans, des pasteurs protestants (beaucoup de pasteurs protestants), des prêtres catholiques en petit nombre, des aristocrates et de grands bourgeois, des grandes dames et de petites dactylos, des syndicalistes « rouges » ou « verts », des hommes de science (professeurs, médecins) et des avocats, des journalistes, des romanciers, des artistes. Un véritable microcosme, sans doute unique au monde.

La plus grande liberté pour tous et pour chacun, et, cependant, la plus stricte discipline, mais une discipline librement consentie, joyeusement acceptée.

A quels travaux, à quels exercices, à quelles manifestations se livre-t-on à Caux ?

Ce que voit d'abord le profane, c'est ceci : deux meetings par jour, un le matin, l'autre l'après-midi. A ces meetings, « dirigés » (et non pas simplement présidés) par les personnalités les plus marquantes du « Ram », généralement anglo-saxonnes ou suisses, parlent des invités de choix : hommes politiques, chefs de délégations patronales et ouvrières, ecclésiastiques, intellectuels ; des couples, maris et femmes, qui viennent raconter leurs expériences diverses, faire le récit de leur conversion aux principes du Réarmement moral, promettre qu'ils s'efforceront d'y conformer leur vie individuelle, familiale, sociale, publique et privée, ou déclarer que cette conversion, quand elle remonte à une ou plusieurs années, a produit des résultats moraux, spirituels, économiques et sociaux, une sorte de révolution.

Le meneur du jeu, président du meeting, apporte enfin la conclusion de ses exposés, presque toujours centrés sur une idée principale : réconciliation des classes ou des peuples, paix conjugale, familiale, sociale, internationale ; expériences individuelles ou collectives.

Entre les exposés, le chœur mixte et international du Réarmement moral exécute des chants composés pour ses meetings, adaptés, en diverses langues, aux pays représentés par les orateurs ou aux idées qu'ils ont ou vont exprimer. Il y a là, incontestablement, un art très sûr de la mise en scène... ou de la mise en valeur des personnages et des thèses, des réalisations et des espérances du Mouvement.

Chaque journée se termine par un concert ou une représentation théâtrale. La pièce, jouée par des acteurs et des actrices du « Ram », a exclusivement pour but la propagande des idées et des principes sur lesquels est fondé celui-ci. Elle envoie les spectateurs se reposer sous l'impression d'une véritable mystique dont ils doivent se pénétrer, afin que leur vie, à partir de demain matin, en soit tout animée.

Mais, au cours de chacune de ces journées, terriblement remplies, ont eu lieu des conversations, le plus souvent orientées par les permanents du « Ram » qui, selon la pittoresque expression de François Mennelet, du *Figaro*, vous servent d'« anges gardiens », sans que vous vous en rendiez toujours bien compte. Ces « anges gardiens », dont on voit très facilement qu'ils appartiennent aux deux sexes, mais dont on ne discerne pas, au premier abord, la fonction véritable, se dispersent par petites tables à l'heure des repas. Vous êtes invité à les suivre, et là vous rencontrez d'autres invités que l'on aura intelligemment choisis pour vous, qui seront italiens, allemands, suédois, anglais, chinois, malgaches, hindous, polonais, arabes, japonais ou coréens, syndicalistes ou hommes d'affaires, députés ou généraux, diplomates ou pasteurs protestants, vos alliés ou vos ennemis d'hier. Si vous ne comprenez pas leur langue et s'ils ne comprennent pas la vôtre, ne vous inquiétez pas, vos « anges gardiens » vous serviront d'interprètes.

Voilà donc ce qui frappe le regard, l'oreille et l'esprit de l'invité « profane » quand il arrive à Caux. C'est là-dessus que son imagination, ses dons d'observation et son sens critique travailleront.

Au fur et à mesure que les jours et, à plus forte raison, les semaines s'écouleront, il verra des choses qu'il n'avait pas aperçues tout d'abord. Il en apprendra davantage sur l'idéologie du Réarmement moral, ses origines, ses méthodes et ses rites. Il entendra dix fois, vingt fois, les mêmes hommes répéter les mêmes affirmations, prodiguer les mêmes conseils, proclamer les mêmes principes, lancer les mêmes formules. Il observera ceux qui parlent, la façon

dont ils se présentent ou dont on les présente. Il pénétrera dans l'intimité de la vie de Caux, en épluchant les légumes ou en lavant la vaisselle avec d'autres « bénévoles » de tous pays, de tous rangs et de tous grades. Il se posera nécessairement des questions sur certaines présences, sur certains choix d'orateurs. Il éprouvera la force ou la faiblesse de certains arguments. Il constatera certaines contradictions chez les uns, certaines naïvetés chez les autres. Il se demandera si ce décor n'a pas un envers; ce théâtre, des coulisses où tout le monde n'est pas admis; ce temple, sur le seuil duquel il se tient, un saint des saints réservé à quelques initiés d'un ordre supérieur. Il s'interrogera: « Suis-je dans un mouvement, une église, une secte? Ce Frank Buchman, le fondateur du Réarmement moral, est-il un pape, un prophète, un génie ou, comme il le dit (paraît-il) lui-même, *un homme ordinaire*, dont la réputation dépasse les mérites et les talents (ceci c'est moi qui l'ajoute), ou est-il un brillant exécutant sous la baguette d'un invisible chef d'orchestre mondial? »

Il y a, c'est évident, une mystique du Réarmement moral. Mais n'y a-t-il pas aussi un mystère?

Cette « qualité de vie » que les doctrinaires et les apôtres du « Ram » exigent de qui les écoute, est-ce une nouveauté ou une chose aussi vieille que le christianisme, mais présentée sous une formule moderne?

Quelles sont, en cette affaire, la part de l'enthousiasme et la part du calcul, la part de la psychologie et de la sociologie, la part de la politique et celle de la croisade, la part du bluff et celle de la sincérité, la part de l'observation scientifique et celle de l'illusion ou de l'illuminisme?

Est-ce que toutes ces données ne se trouveraient pas ensemble, dans un mélange inextricable, au sein de ce Réarmement moral où se heurtent les passions et les intérêts, les dévouements héroïques et les ambitions inavouées, les desseins ténébreux et les angéliques projets?

J'avoue n'être pas encore à même de répondre à toutes ces questions que, pourtant, je me pose. Du moins essaierai-je d'en élucider quelques-unes dans un prochain article.

II

Une religion digest ou une super-Église

Le Réarmement moral veut combattre l'idéologie communiste par une idéologie supérieure, qui puisse être comprise et acceptée de tous les hommes, de toutes les nations, de toutes les civilisations. Quelle est cette idéologie ?

Elle est fondée sur quatre critères moraux qui doivent, sous peine d'être inefficaces, s'observer de manière absolue : l'honnêteté absolue, la pureté absolue, le désintéressement absolu, l'amour absolu.

Celui qui les applique dans toutes les circonstances de sa vie s'aperçoit qu'un changement profond se produit en lui. Cette expérience lui montre que « la nature humaine peut changer » et que, si elle change, elle transforme le monde, ce monde qui doit changer s'il veut être sauvé.

Or le monde ne peut changer que si, d'abord, l'homme change, et l'homme changera s'il observe les quatre absolus. Mais chacun doit changer lui-même sans attendre que l'autre ou les autres commencent.

Mais on ne parvient à cet état de... grâce et à ces résultats quasi miraculeux qu'en se soumettant à une « ascèse » qui consiste essentiellement dans le « recueillement » et la réparation.

« Si l'homme écoute, Dieu lui parle », tel est un des axiomes favoris de Frank Buchman et de ses disciples. Pour écouter Dieu, il faut faire en soi le silence absolu, à tout instant du jour dès qu'on a une décision à prendre, quelle qu'elle soit, mais surtout le matin, avant de rentrer en contact avec les autres.

Ce que Dieu vous dit alors, il est indispensable de le noter dans un carnet spécial, que les adeptes du « Ram » portent toujours sur eux. Car le plus mauvais bout de crayon est plus fidèle que la meilleure mémoire.

Bien pratiqué, le « recueillement » met infailliblement à la disposition de votre âme les lumières du Saint-Esprit. Dieu vous montre ainsi non seulement vos défauts, mais le moyen d'y remédier. Il vous dicte ce que vous devez

faire dans la journée, à l'égard de vos frères, de vos chefs, de vos subordonnés, de vos égaux, de vos ennemis comme de vos amis. Il vous inspire les gestes que vous devez accomplir, pour vous réconcilier avec eux si cela est nécessaire. Il vous donne la solution des problèmes qui vous préoccupent. Il fait de vous un agent actif du changement universel.

Voilà le secret, la révélation que Frank Buchman est venu apporter au monde il y a trente ans, que lui-même et ses disciples divulguent et propagent sur les cinq continents. Voilà, en un trop bref résumé, ce qu'on enseigne, à Caux, à des foules qui s'y sont donné rendez-vous, de cent pays grands et petits, offrant à certaines heures le spectacle émouvant et parfois étrange d'assemblées traversées d'un influx mystique, illuminées par une révélation nouvelle, soulevées par les accents de prophètes laïcs, possédés d'une foi religieuse assurément sincère, mais qui ne semblent pas se douter, en dépit de déclarations rendant un son chrétien, que cette révélation date de vingt siècles déjà et qu'il n'est pas besoin d'une nouvelle Église pour en répandre les bienfaits sur la terre.

Ici, je vois se dessiner sur les lèvres de M. Peter Howard un sourire à la fois ironique et indulgent.

M. Peter Howard est l'auteur d'un livre fameux, traduit en je ne sais plus combien de langues: *le Monde reconstruit*. Ce livre, qui mériterait une longue analyse, expose les thèses du Réarmement moral, lui-même, et les appuie sur une montagne de faits glanés un peu partout. Ce n'est pas un simple et d'ailleurs très vivant reportage de journaliste de grande classe. C'est aussi une explication et une légitimation des thèses et de l'action du « Ram ».

M. Peter Howard, protestant anglais, ne croit pas, pour l'ensemble des hommes de notre temps, à l'efficacité du christianisme. En face du communisme en voie d'expansion mondiale, il faut « une force et une pensée mondiales qui le transforment parce que plus révolutionnaire que lui ».

« *Le déclin de la foi traditionnelle de l'Occident, conséquence de la révolution industrielle et des découvertes scienti-*

fiques »..., « l'apparition d'une mystique nouvelle: le matérialisme rationalisé »..., « l'éveil des multitudes de l'Asie et de l'Afrique, si longtemps assoupies »... et qui sont « à la recherche d'une foi et d'une philosophie »... pouvant servir « de fondement à leur liberté et à leur vie nationale nouvellement conquises »..., « le développement d'un réseau serré de communications dans le monde entier »... nous imposent de reconstruire le monde en changeant la nature humaine (ni plus ni moins) et cela, seule l'idéologie du Réarmement moral peut le permettre, car, seule, elle peut être acceptée de tous. Seul, « le Réarmement moral peut et doit devenir la vie normale de tous les hommes. C'est une idéologie universelle dont la stratégie et la puissance d'attraction sont à l'échelle de l'époque ».

M. Peter Howard, qui, en d'autres passages de son livre, montre sa foi chrétienne, ne croit pas qu'elle soit « à l'échelle de l'époque ». La révélation deux fois millénaire ne suffit plus au monde à reconstruire. Il a besoin d'une autre révélation, et c'est le Réarmement moral qui la lui apporte.

Cette affirmation est celle de tous les adeptes du Réarmement moral, quelle que soit la formule dont ils se servent pour la faire. Et c'est elle qui nous permet de dire qu'en dépit de la foi chrétienne de la plupart des théoriciens, à commencer par Frank Buchman lui-même, et qu'en dépit de l'attachement de certains d'entre eux (pas de tous) à une Église, pratiquement ils ne croient pas au salut du monde par la foi ou la révélation chrétienne. S'ils y croyaient, on ne comprendrait pas pourquoi ils auraient recours à une autre foi et à une autre révélation pour reconstruire le monde.

Théoriquement, on peut concéder à M. Peter Howard qu'il est assez facile d'imposer à la multitude des hommes, croyants de toutes les religions, agnostiques ou athées, le respect et la pratique des quatre critères moraux d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour, parce qu'ils appartiennent au fonds commun de la morale humaine, ainsi que le respect et la pratique des dogmes

et de la morale du christianisme, qui ne sont admis que par une minorité des habitants de la terre.

Pratiquement, la chose est moins certaine car, outre que ces critères doivent être observés de manière absolue pour avoir une réelle efficacité, selon le Réarmement moral lui-même, et qu'il est fort douteux que beaucoup d'hommes y parviennent, on peut légitimement se demander ce qu'ils signifient pour les centaines de millions d'êtres qui pratiquent la morale communiste, dont les critères sont d'une autre catégorie que ceux du « Ram ». On peut aussi se demander quelle force convaincante, irrésistible ils possèdent ou possèderaient sur des centaines de millions d'autres êtres qui, pauvres ou riches, ne sont sensibles qu'à leur intérêt immédiat.

« Sois honnête, sois pur, sois désintéressé, aime ton prochain, change toi-même et tu changeras ce triste monde en un monde joyeux, libre, juste et fraternel. » Ces conseils, voilà des siècles qu'on les donne aux hommes; et quand ils s'adressent à des esprits sceptiques, à des cœurs égoïstes, sans être accompagnés de promesses de bonheur personnel ici-bas ou dans un autre monde, sans être assortis de menaces de sanctions temporelles ou éternelles, ou quand ils tombent sur des incrédules, ils demeurent absolument sans effets. Par quel miracle deviendraient-ils soudainement efficaces ?

Pour que les hommes pratiquent la vertu, il faut mettre dans leurs cœurs une force morale qui les y pousse invinciblement, une espérance infinie et divine. Sans cette force, ils feront peut-être, dans la meilleure hypothèse, quelques efforts vers l'honnêteté, la pureté, le désintéressement et l'amour, mais ils retomberont, épuisés et découragés, au premier obstacle sérieux rencontré sur leur route.

Pour les non-chrétiens, les quatre principes moraux du « Ram » seraient peut-être une religion de remplacement ? Mais pour combien d'autres et pour combien de temps ? Ou rêveriez-vous d'une super-Église chrétienne, ou d'une super-Église universelle, avec ses rites et ses fidèles,

sa hiérarchie et ses mystères? C'est ce que je voudrais examiner dans un dernier article.

III

Un prophète (!) en guise de dogme

Un mouvement? Une religion digest ou une super-Église? Ou une secte? Voilà les questions essentielles que se posent, en présence du Réarmement moral, un certain nombre d'observateurs parmi lesquels je me trouve. Je ne me flatte pas d'y répondre, mais seulement d'expliquer pourquoi je les pose, car le « Ram », tel que je l'ai vu, est à la fois très simple et très compliqué. Il m'apparaît plein de contradictions et non dépourvu de mystères.

Tout d'abord, il faut loyalement reconnaître que le Réarmement moral suscite d'admirables dévouements. Son fondateur, Frank Buchman, citoyen américain, de lointaine origine suisse, aurait pu se faire une situation et une réputation dans les universités de son pays. Quand il a reçu l'illumination du Saint-Esprit (je ne plaisante pas), il a tout quitté pour se faire l'apôtre itinérant des vérités que Dieu lui avait révélées au cours de ses « recueils ». A son exemple, des intellectuels, sortis d'Oxford ou de Cambridge, des chefs d'entreprise, de grands fonctionnaires, des pasteurs ont abandonné des situations fort enviables ou de solides espérances pour passer, avec femme et enfants, au service exclusif du « Ram ».

Le Réarmement Moral a su communiquer à ses militants une foi, un enthousiasme, un esprit d'abnégation qu'on ne rencontre que dans les mouvements imprégnés d'un puissant esprit religieux, dans les couvents, les tiers-ordres, les paroisses catholiques ou protestantes, les missions et, d'une autre manière et pour un autre but, dans le parti communiste. « *Ce n'est pas un mouvement, ce sont des gens en mouvement* », disait M. Didier Lazard, dans une conférence à Paris, le 7 décembre 1951...

Le Réarmement moral ne serait donc pas un mouvement comme les autres. Reste à savoir si les hommes qui, cependant, inspirent et dirigent bel et bien le mouvement,

animent ses assemblées mondiales ou ses équipes, n'exercent pas, même à distance, comme un Frank Buchman, par exemple, un pouvoir plus réel, quoique non « codifié », sur tous ces « gens en mouvement ». Une cérémonie fut organisée à Caux, en l'honneur, je devrais dire à la gloire de Frank Buchman, alors à San-Francisco, où il participait à la « conférence du Pacifique » pour le traité de paix avec le Japon. En assistant à cette cérémonie d'un caractère proprement religieux, j'ai eu l'impression que Frank Buchman était l'objet d'un culte au sein du Réarmement moral. On le proclamait « le plus grand homme d'État moderne » (*sic !*); on l'égalait aux plus grands prophètes, aux plus illustres fondateurs de religion de tous les temps... Le culte d'un homme n'a pas besoin de code ni de statuts pour s'imposer aux foules. Il suffit qu'il soit savamment ou mystiquement propagé.

Je l'accorde très volontiers à M. Didier Lazard: le « Ram » n'est pas un mouvement, au sens courant du mot. Il est, ou il aspire à être, ce que M. le professeur Spoerri appelle « une nouvelle *communauté mondiale* », une communauté « dirigée par une force intérieure, la voix du Dieu vivant » (Professeur Spoerri). Et l'historien philosophe précise: « Émergeant des représentations brumeuses des mythes anciens, se dégage pour nous toujours plus distinct le visage de celui qui, le premier, apporta aux hommes le message de l'amour divin, miséricordieux et libérateur: Jésus de Nazareth. L'esprit de Jésus a inspiré les plus hautes créations de la culture occidentale et se retrouve aujourd'hui à l'œuvre pour créer une nouvelle forme de vie, une communion nouvelle entre les hommes. » (Cf. *Comment se construit l'histoire*, Cahiers de Caux, page 31.) Voilà donc défini de façon proprement religieuse le Réarmement moral.

Mais quelle place auront les musulmans, les bouddhistes, les animistes, tous les croyants des nombreuses religions qui existent de par le monde, sans compter les athées, les matérialistes dont (étrange contradiction!) il se rencontre quelques représentants dans les assemblées mondiales de Caux ?

Le professeur Spoerri ne répond qu'indirectement et imparfaitement à cette interrogation lorsqu'il affirme: « Aujourd'hui, la division entre les hommes est si profonde que le rétablissement de la concorde est de la plus brûlante actualité. L'expérience a montré que d'innombrables hommes ont retrouvé Dieu en soumettant leurs rapports avec le prochain au crible des quatre principes moraux: honnêteté, pureté, détachement de soi, amour. L'absolu est aussi *totalité*. L'intégration, nous la voyons se réaliser d'année en année dans le développement du Réarmement moral. Son horizon s'élargit, il pénètre des activités toujours plus nombreuses: profession, politique, théâtre, cinéma, musique, sciences, économie. Des nations y adhèrent de plus en plus nombreuses, les rapports avec Dieu deviennent plus simples, plus libérateurs. Et c'est l'histoire vivante qui transforme le monde. »

Le Réarmement moral, c'est, à la limite, une Église universelle, une super-Église qui se confond avec le monde entier, le monde qu'elle est en train de reconstruire. Cette Église a beau n'avoir pas d'organisation clairement hiérarchisée, ni de dogmes nettement définis, ni de discipline constitutionnellement imposée, elle n'en a pas moins son Prophète, en la personne de Frank Buchman; ses docteurs, au premier rang desquels brille le professeur Spoerri, et ses missionnaires, ses rites et sa mystique. Elle poursuit un grand rêve d'œcuménisme. Non seulement elle s'adresse à tous les chrétiens (catholiques et protestants, d'abord), mais aussi à tous les croyants de toutes les religions de l'univers. Elle voudrait enfin atteindre les incroyants eux-mêmes et déjà en a conquis quelques-uns. C'est toute la terre qu'elle veut embrasser...

Ce rêve ou cette ambition ne manque pas de grandeur. Ceux qui en vivent par l'intelligence, le cœur et l'imagination ne sont pas ridicules, mais touchants de sincérité. Leur désir n'est pas uniquement d'empêcher les ravages du communisme de s'étendre à la planète entière, mais de réaliser une révolution totale — la plus grande, la plus profonde de tous les temps. On parle souvent de « société sans classe », à Caux, et le professeur Spoerri fait, dans

la brochure que nous avons plusieurs fois citée plus haut, le procès magistral des « hommes dont la puissance et la valeur reposent sur la propriété, et c'est pourquoi, dit-il, il a fallu que surgisse une nouvelle révolution ». Mais cette révolution ne doit pas se borner à changer les formes de la propriété, à surmonter « l'obsession de l'*avoir* » (sinon « il n'y aura pas de paix entre les hommes »); elle doit aller jusqu'à changer la nature de l'homme.

Le fondateur et les animateurs du Réarmement moral sont tous, hormis quelques Suisses, comme le professeur Spoerri, des Anglo-Saxons. Tous, sans exception, sont protestants. C'est en Angleterre que l'Américain Frank Buchman a commencé sa prédication et qu'il a « embarqué » ses premiers disciples. Du quartier ouvrier de Londres, East Ham, le « Ram », qui s'appelait alors le « Mouvement d'Oxford », a envahi la Scandinavie, puis l'Allemagne et l'Afrique du Sud — tous pays protestants, cela vaut d'être noté. L'Italie n'a été évangélisée que plus tard, et par une équipe de jeunes Américains. La France commence à être travaillée par une équipe dont le « responsable » est un ancien officier de l'armée américaine. Le Japon, les Indes et quelques autres pays orientaux (comme l'Iran, par exemple) sont l'objet d'essais sporadiques. Naturellement, les États-Unis sont dans le « mouvement » et Frank Buchman, né en Pennsylvanie, semble avoir des relations assez étroites avec le monde politique américain et jouer un rôle officieux dans sa patrie.

Le Réarmement moral ne serait-il, au demeurant, qu'une secte d'origine protestante, dont se méfient d'ailleurs certains représentants des Églises réformées, en France notamment? Si je suis bien informé, Frank Buchman, ancien pasteur, ne serait membre actif d'aucune Église protestante. Et j'ai eu, à Caux, l'impression que les membres de l'Assemblée mondiale, protestants de diverses obédiences en immense majorité, ne fréquentaient guère le temple. La petite chapelle catholique recevait, proportionnellement au nombre très réduit des fidèles venus là, un nombre beaucoup plus considérable de pratiquants.

En y réfléchissant, la chose n'est nullement étonnante. Les gens du « Ram » ont, par le moyen du « recueillement » (sur lequel j'aurais de jolies histoires à raconter) et par le rite du petit carnet, communication directe avec le Saint-Esprit. Ainsi, pour reprendre les expressions du professeur Spoerri, protestant lui aussi, « *les rapports avec Dieu deviennent plus simples, plus libérateurs* ». Et c'est nécessaire, dès l'instant qu'on aspire à devenir une religion de tous les hommes, fussent-ils incroyants. A quoi bon alors des cérémonies cultuelles, des offices et des pasteurs pour les célébrer ?...

Les pasteurs réformés semblent d'ailleurs se diviser en deux catégories: il y a ceux qui pensent que la religion doit évoluer vers d'autres formes et qui vont là où vont leurs fidèles plus ou moins pratiquants et même non pratiquants. Et il y a ceux qui pensent qu'il faut au contraire resserrer les liens des chrétiens avec leur Église et regardent avec inquiétude le Réarmement moral, secte dangereuse, détachée du rameau principal.

Quant à l'Église catholique, son attitude est encore beaucoup plus réservée et méfiante. On rencontre, à Caux, peu de catholiques et encore moins, infiniment moins de prêtres de l'Église romaine. En 1947, Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, après avoir exprimé sa satisfaction des efforts déployés par des catholiques et des protestants « pour reconstruire l'unité chrétienne », déclarait que « le Réarmement moral ne saurait représenter d'une manière adéquate la révélation divine, seule capable de sauver chaque âme et le monde entier ». Et il insistait sur la nécessité pour les catholiques de rester *pleinement eux-mêmes*, s'ils voulaient apporter au Réarmement moral « un concours réellement efficace ». On affirme, à Caux, que c'est également le souhait des dirigeants du « Ram ».

Cependant, le Saint-Office a, l'an dernier, interdit aux ecclésiastiques de participer sans autorisation aux rassemblements de Caux, et aux laïcs chrétiens de prendre un rôle de dirigeants dans le mouvement.

SAINTE-SPIRIT

Et il y a quelques semaines à peine, l'archevêque de Milan déconseillait formellement à ses diocésains de se rendre à l'assemblée mondiale de cet été.

Assoiffés d'unité totale, ardemment désireux d'étreindre l'humanité tout entière, les gens du Réarmement moral tendent à faire éclater les cadres, pour eux trop étroits, de toutes les religions existantes (sans toutefois en renier ou en combattre aucune), à les dépasser toutes.

Leur rêve messianique est d'une incontestable grandeur. Il témoigne d'un immense amour des hommes, d'une soif ardente de régénération totale de l'espèce, de conversion parfaite du monde. Mais trois fois hélas! ce n'est qu'un rêve, un impossible rêve, si l'on considère les moyens préconisés pour le réaliser.

Sait-on qu'en 1935, au château d'Elseneur, au royaume d'Hamlet, Frank Buchman affirmait, avec la plus grande conviction: « L'Afrique du Sud a écouté (Dieu) et les races ont commencé à se réconcilier dans un pays où elles *étaient* (pesez bien ce passé) en conflit violent depuis des générations. » Il y a loin du prophétisme de Buchman au réalisme, d'ailleurs odieux, du docteur Malan et des afrikaners qui imposent aux gens de couleur une abominable et inhumaine discrimination raciale. Mais Frank Buchman s'enveloppe imperturbablement dans son rêve. Il croit à la réconciliation des races en Afrique du Sud comme il croyait que le « Ram » apportait la paix au monde entre les deux dernières guerres mondiales. (Voir le recueil de ses discours: *Refaire le monde.*)

Il faudrait un volume pour élucider tout à fait cette question: le *Ram* n'est-il pas une secte parmi tant d'autres? Et il faudrait un second volume pour rendre suffisamment compte de son illusionnisme social. Peut-être même en faudrait-il un troisième pour essayer de percer un mystère politique, mystère de politique internationale et... américaine (si l'on en croit des observateurs de la diplomatie yankee). Mais ceci est une autre histoire, comme disait un autre illustre Anglo-Saxon, duquel Frank Buchman a dû entendre parler: Rudyard Kipling.

Appendice

DIRECTIVES DE L'ÉPISCOPAT

Le document épiscopal le plus important sur le Réarmement moral est une étude de l'évêque de Galway (Irlande), S. Exc. Mgr Browne, publiée en brochure, en juin 1939, par la Catholic Truth Society de Londres, sous le titre *Mouvement des Groupes d'Oxford*, premier nom que porta le Réarmement moral. En voici la conclusion :

« Pour résumer nos critiques: il est certain, nous le pensons, que le Mouvement des Groupes est une secte hérétique. C'est une secte, c'est-à-dire une société religieuse avec des doctrines et des pratiques propres. Le mouvement prétend obtenir la solution des problèmes religieux et moraux et posséder un dynamisme spirituel qui rend les autres organisations superflues à ce point de vue. Il prétend constituer le nouveau magistère qui doit donner aux hommes la lumière spirituelle et les forces nécessaires pour sauver le monde.

« Il exige assentiment et fidélité de ses membres, et affirme le devoir pour tous les hommes d'adhérer aux groupes, et, d'une façon parfaitement claire, suggère que ceux qui refusent de le faire manquent de sincérité ou marquent leur égoïsme. Le fait qu'il ne désapprouve pas la fréquentation d'autres églises ne prouve nullement qu'il ne constitue pas une secte. Beaucoup de sectes protestantes font preuve de cette tolérance à l'égard d'autres sectes.

« Que ce soit une secte hérétique est également certain: implicitement mais très réellement, il nie la doctrine catholique des sacrements et l'institution divine de l'Eglise. Sous ce rapport il diffère fort peu des quakers, de l'Armée du Salut ou d'autres sectes.

« Il s'ensuit qu'aucun catholique ne peut en devenir membre sans rejeter l'enseignement de l'Eglise. »

L'épiscopat d'Angleterre a fait la mise en garde suivante: « Ce mouvement est si pénétré d'indifférentisme, c'est-à-dire de l'erreur qui consiste à prétendre que n'importe quelle religion en vaut une autre, qu'aucun catholique ne peut prendre part à ce mouvement ou collaborer avec lui. Il faut mettre en garde les catholiques contre toute participation aux réunions de ce mouvement, même en qualité de simples spectateurs. » (Cité par *la France catholique* du 24 janvier 1947.)

Voci le texte intégral de l'avertissement donné en juin 1952 par S. Em. le cardinal Schuster, archevêque de Milan: « Nous constatons que, même après notre avertissement du mois de

juin de l'an dernier, le mouvement « hétérodoxe » du *Réarmement moral* continue sa propagande à Milan même, en s'appuyant sur la bonne foi de certains cœurs généreux qui propagent et financent cette initiative. Nous répétons ce que nous avons déjà déclaré une autre fois aux fidèles. Le mouvement, d'origine et de méthode protestantes, est en dehors de la direction et du contrôle de l'Eglise, et pour cela est dit « hétérodoxe ». Il est une chose différente de la foi catholique. Le mouvement suit le système protestant, parce que sautant par-dessus l'Eglise catholique, la seule chargée par Jésus-Christ de transmettre aux âmes les trésors de la Rédemption, il veut placer directement les esprits en contact immédiat avec Dieu et avec sa grâce. Ce qui est contre l'ordre divin, et contre le saint Evangile. Dans l'ordre actuel, on ne peut arriver au Père que par le Christ, mais on ne peut arriver au Christ que par son Eglise.

« Le mouvement est également dangereux, soit pour les catholiques, soit pour les acatholiques. Il est dangereux — et c'est peu dire — pour les acatholiques, parce qu'il leur présente une forme religieuse imparfaite et subjective, une morale sans dogmes, sans un principe d'autorité, sans une Foi suprêmement révélée, brebis sans pasteur et hors du légitime bercail du Christ. Autrement dit: une religiosité arbitraire et par conséquent chargée d'erreurs. Ce mouvement est surtout dangereux pour les catholiques, parce que Jésus-Christ, ayant envoyé son Esprit Paraclet sur l'Eglise pour qu'il « l'introduise à la vérité tout entière », les membres du *Réarmement* vont, eux, en revanche, la chercher à Caux, où ils retrouvent un piétisme subjectif et de marque protestante authentique. A ces chrétiens désireux d'un véritable « Réarmement moral », fondé sur le dogme catholique, et non point sur le sentiment subjectif, Dante répéterait: « Vous avez l'Ancien et le Nouveau Testament, — Et le Pasteur de l'Eglise vous guide: — Que cela vous suffise pour votre salut. »

L'archevêché de Malines a publié, en septembre 1952, le communiqué suivant, qui porte la signature de S. Em. le cardinal Van Roey: « L'Episcopat de Belgique met les fidèles en garde contre toute participation, de quelque nature que ce soit, aux activités du *Réarmement moral*, dont le centre européen est à Caux, et cela en raison des dangers que recèle ce mouvement pour l'intégrité de la foi catholique. »

L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* XXX
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
 J.-A. Julien
 159. *Le Malaise économique* Nos évêques
 163. *Les Carrières* — I.
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
 165. *Les Carrières* — II
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
 167. *Les Carrières* — III.
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
 168. *Les Carrières* — IV.
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*
 S. S. Pie XI
 171. *L'Héroïque Aventure.*
 R. P. Gérard Goulet, S. J.
 172. *Les Carrières* — V.
 A. Champagne et P. Joncas
 174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
 Abbé J.-A. Sabourin
 178. *Les Carrières* — VII.
 E. L'Heureux et A. Léveillé
 183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*
 E. Mathieu et M. Chatrand
 185. *Mgr Provencher* R. P. Alex. Dugré, S. J.
 186. *Les Carrières* — VIII.
 E. Minville et A. Laurendeau
 187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
 189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
 Jean-Paul Verschelden
 190. *Armand La Vergne* XXX
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
 R. P. Tenneson, S. J.
 197. *Pacifisme révolutionnaire.*
 « Lettres de Rome »
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
 Dr Joseph Gauvreau
 199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge.*
 R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
 Paul-Émile Léger, P. S. S.
 206. *L'Action catholique* — I S. S. Pie XI
 207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
 210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
 Marie-Claire Daveluy
 212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
 215. *Lettre apostolique « Nos es mug »* S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André.*
 Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
 R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish.*
 Abbé Livain Chiasson
 222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
 223. *L'Impéieuse Mission de la jeunesse.*
 Roger Brossard
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme.*
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
 P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon.*
 R. P. Hugo Lassalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste.*
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
 Comité des Œuvres catholiques
 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des Îles Philippines.*
 S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »*
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
 Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie* Abbé B. Gingras
 247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
 P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
 Entente internationale
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*
 G.-E. Marquis
 252. *Mgr Langevin* Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* S. J.
 254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*
 S. S. Pie XII
 258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
 260. *Les Martyrs jésuites.*
 R. P. Archambault, S. J.
 261. *La Puissance de la presse et sa mission.*
 Mgr Philippe Perrier
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés* — II S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
 Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
 270. *La dévotion à la sainte Famille.*
 R. P. Archambault
 271. *Ville-Marie.*
 Abbé Lionel Groulx et
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Coure-Feu* R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.*
 Abbé Henri Deslongchamps
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
 A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale* Episcopat anglais
 279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
 R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern* E. S. P.
 286. *Les Français en Acadie.* Mgr Robichaud
 288. *L'Œuvre des Vocations.*
 R. P. Archambault, S. J.
 290. *La Russie soviétique* Max Eastman
 291. *Mission des Universités* Lord Halifax et
 Oscar Haleck
 292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*
 E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar

L'ŒUVRE DES TRACTS

296. *Nos devoirs envers le Pape.*
R. P. Bonaventure Pélouquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter.* E. S. P.
302. *Russie et communisme.* E. S. P.
303. *La Terre qui naît.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents.* J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole.* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger.* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne.* Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.*
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.*
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.*
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman.*
Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne.* Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne.* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche.* Episcopat
321. *Au pays de Jolliet.* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.*
R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie.* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne.* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.*
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.*
E. S. P.
328. *Pour les bibliothèques publiques.*
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée.* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux.*
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Bx Contardo Ferrini.* Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier.* Omer Héroux
- Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression.* E. S. P.
337. *Bernardin Realino.* J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier.* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Église ?*
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique.* XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.*
Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brebis perdues.* Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence.* R. P. Archambault, S. J.
346. *Le Lecteurs et Libraires II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Le Lecteurs et Libraires II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale.* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien.*
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique.*
Giovanni Hoyoi
351. *Qu'est-ce que la Bible ?* J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille.*
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer.* J. Navier
354. *L'Église de Chine.* P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII.*
R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada.* E. S. P.
358. *Le Comité de la Survivance française en Amérique.* Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire.* P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique.*
R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte.* R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience.* Joseph Géraud, P. S. S.
363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* O. T.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints.* E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural.*
366. *Auxiliaires du Purgatoire.* M. René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Âge.*
R. P. Benoit Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste.* Rodolphe Laplante
369. *S. Exc. Mgr Léger.* I. S. P.
370. *Paroisse et démocratie au Canada français.*
S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Claver, émule de Xavier.* Jean Genest, S. J.
372. *Marguerite Bourgeoys.* S. Exc. Mgr Léger
373. *Les Carrières — X.*
A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Éducation chrétienne.* S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI.* Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haïti, pays catholique et français.* I. S. P.
377. *Les Neo-Canadiens.* René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys.*
J. Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII.*
R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric.*
O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé.*
Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire.* Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations.*
Joseph Folliet
384. *La Charité et les misères humaines.*
Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
385. *La résistance de la Chine catholique.* I. S. P.
386. *La mission de l'université.*
S. Exc. Mgr Léger
- 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs.* I. S. P.
389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacerdotale.* Abbé Anselme Longpré
390. *Crise de fidélité française ?* Chanoine Groulx
391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques.* CILACC
392. *Les « Retraites du Pape ».*
Joseph-P. Archambault, S. J.
393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine.* Eugène Pellegrino, S. J.
394. *Le Réarmement moral ou par un catholique français.* Maurice Guérin

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.